

# La grâce



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** *Ex 25.8; Es 53; Rm 5.18,19; 2 Co 3.16-18; Ep 2.4-10; Tt 2.11-14.*

**Verset à mémoriser :** « Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. » (*Rm 5.8*)

**Pensée centrale :** Citez quelques-unes des images utilisées par la Bible pour nous enseigner le plan du salut. Qu'est-ce que l'expiation ? Dans quelle mesure la notion de substitution est-elle essentielle à la façon dont nous percevons la croix ?

**A**u cours d'une conférence britannique portant sur une étude comparative des religions, des érudits venus du monde entier cherchèrent à savoir s'il existait une croyance unique à la foi chrétienne. Ils procédèrent par élimination. L'incarnation ? D'autres religions possèdent diverses versions de dieux apparaissant sous forme humaine. La résurrection ? Là encore, d'autres religions possèdent des récits sur des retours à la vie. Le débat se poursuivait depuis un moment quand [l'écrivain chrétien] C. S. Lewis entra dans la pièce. "Pourquoi tout ce bruit ?" demanda-t-il. On lui répondit que ses collègues discutaient de l'unique contribution du christianisme par rapport aux autres religions du monde. Lewis répliqua : "Oh, mais c'est simple ! Il s'agit de la grâce". — Philip YANCEY, *What's So Amazing About Grace?* Zondervan Publishing House, Grand Rapids, Mich., 1997, p. 45.

La semaine dernière, nous avons parlé du péché, « le pouvoir secret de ce qui s'oppose à la loi » (*2 Th 2.7*, traduction libre de la NIV anglaise). Dans la dernière partie de la leçon, nous avons vu qu'une solution nous est offerte grâce à l'intervention de Dieu. L'étude de cette semaine portera sur ce qu'a été cette intervention et ce qu'elle a accompli pour nous.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 mai.

## L'offre de salut divin

Le récit de la façon dont la loyauté d'Abraham a été testée est bien connu. Dieu lui a demandé de sacrifier son fils Isaac. Inconscient de ce que Dieu avait demandé à son père, pensant qu'ils allaient simplement offrir un sacrifice quelque part, Isaac a demandé pourquoi ils n'avaient pas pris d'animal avec eux. Abraham a répondu alors par ces mots prophétiques, qui résonnent en écho tout au long des pages de l'Ancien comme du Nouveau Testament : « Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour l'holocauste. » (*Gn 22.8, La Bible du Semeur*)

**Quelle** signification prophétique revêtent les paroles d'Abraham à son fils ?

---

---

**Quels** sont les textes de l'Ancien Testament qui annoncent le salut en Jésus-Christ ? Voir par exemple *Gn 3.15 ; Ex 25.8 ; Es 53.*

---

---

Jésus-Christ est au cœur de l'Ancien Testament. Les services du sanctuaire terrestre annonçaient la venue du Messie (*He 8,9*). Les années qui ont précédé son entrée dans le monde n'étaient qu'un prélude à la croix. Dieu a attendu le bon moment. Puis, quand « les temps furent accomplis » (*Ga 4.4*), le Christ vint vivre parmi nous.

« À chaque siècle, à chaque heure, l'amour de Dieu s'était manifesté envers la race déchue. Malgré la perversité des hommes, les marques de la miséricorde n'avaient pas cessé d'être prodiguées. Et quand les temps furent accomplis, la Divinité se glorifia en inondant le monde d'un flot de grâce salutaire qui ne devait jamais s'arrêter ni se retirer tant que le plan du salut ne serait pas accompli. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « La plénitude des temps », p. 29.

**Pensez à tous ces longs siècles qui se sont écoulés entre les promesses concernant le futur Messie et sa venue. Quelle leçon de patience et de confiance en Dieu pouvons-nous en tirer, au long de nos 70 ou 80 années de vie ?**

## Des images pour exprimer le miracle de la grâce

Comment expliquer à un enfant de trois ans ce qu'est l'électricité ? Comment expliquer à ceux qui vivent au fin fond de la jungle africaine, qui ne s'en vont jamais bien loin, à quoi servent les feux de la circulation et comment fonctionne un monte-charge ? Comment un physicien pourra-t-il jamais expliquer la relativité d'Einstein à une personne qui n'a pas poursuivi ses études au-delà de l'école élémentaire ? Il en est de même pour Dieu. Comment sa Parole peut-elle rendre en langage humain ce qui nous dépasse ? L'amour divin, dont a témoigné la vie et la mort de Jésus-Christ, ne peut être pleinement traduit en langage humain. Pourtant, Dieu voulait nous donner une idée exacte de ce qu'impliquait le plan du salut. Il a incité les auteurs des Écritures à utiliser un certain nombre d'images. Chacune d'elles nous donne un aperçu de plus sur le mystère de la grâce. Aucune de ces images ne doit être abordée isolément des autres perspectives présentées. Prises ensemble, cependant, elles donnent un sentiment d'émerveillement et une immense gratitude.

**Quelle** est l'une des principales images utilisées par la Bible pour nous aider à avoir un aperçu profond du mystère de la grâce ?  
*Es 53.7 ; Jn 1.29.*

**Quel** autre symbolisme est utilisé pour illustrer une autre dimension de l'expiation ? *Mt 20.28 ; Ac 20.28 ; 1 Co 6.20.*

Nous devons être attentifs à ne pas utiliser un symbole à l'exclusion des autres. Si l'on combine tout ce qui est dit sur l'expiation, nous obtenons une image aussi complète que possible. Quoi qu'il en soit, l'image d'une rançon, d'un prix élevé versé pour nous possède une grande puissance. « Le Christ nous a rachetés du péché, c'est-à-dire, qu'il en a payé le prix [...] Cette métaphore signifie que premièrement, le moyen utilisé pour notre salut est coûteux et que secundo, nous sommes passés d'une condition à une autre — de celle d'esclave à un état proche de Dieu. La notion de rédemption implique qu'il y a transmission d'un bien à un certain prix. » — Edward W. H. VICK, *Let Me Assure You*, Pacific Press Publishing Association, Mountain View, Calif., 1968, p. 33.

**Le Créateur de l'univers, celui par qui tout est venu à l'existence (Jn 1.1-3), a volontairement accepté la croix comme unique moyen de nous sauver d'une ruine éternelle. Quelles sont les implications de cette conviction ? Pourquoi cette vérité doit-elle profondément influencer notre mode de vie ? N'est-il pas insensé de nous laisser détourner de la croix ? Réfléchissez-y.**

## Que s'est-il passé au calvaire ?

De nombreuses discussions ont lieu entre théologiens sur la doctrine de l'expiation. Deux concepts sont principalement mis en avant. Certains optent pour une vision objective de l'expiation, d'autres défendent une vision subjective. Qu'est-ce que cela signifie ? La première école de pensée souligne qu'il s'est passé quelque chose à un certain moment de l'histoire sur une colline à l'extérieur de Jérusalem, événement concret, historique, fondement du salut. D'autres théologiens soulignent le fait que c'est notre réaction à la manifestation d'amour et de renoncement de soi de Jésus sur la croix qui est l'élément crucial : nous sommes transformés lorsque nous contemplons un amour aussi immense ! Ces perspectives sont toutes deux vraies et, comprises ensemble, se complètent.

**Comment** la Bible explique-t-elle la relation entre ce que le Christ a fait pour nous et ce que nous méritons ? *Es 53.4,5 ; Rm 5.18,19.*

---



---

L'idée selon laquelle Jésus-Christ est mort à notre place, afin que nous ne subissions pas la mort éternelle, mais devenions participants de sa vie, est généralement mentionnée comme étant une *substitution*. Pour beaucoup, c'est une notion haïssable. Ils ne comprennent pas le langage légaliste souvent utilisé à cet égard ni l'idée que Dieu est en colère contre le péché. Mais, au-delà de ce que nous apprécions ou non, la vérité grandiose est que Dieu a traité le problème du péché de la façon qu'il estimait correcte. Étant un Dieu juste, il ne pouvait ignorer le péché ; étant un Dieu d'amour, il ne pouvait abandonner le pécheur. Nous aurions dû subir la mort pour toujours. Mais pour nous sauver, Jésus a voulu prendre notre place ! C'est ce qui s'est passé à la croix. Cet événement — il s'est substitué à nous — est le fondement de notre salut.

Alors, en conséquence de ce que le Christ a fait pour nous, en réponse au fait qu'il s'est substitué à nous, nous nous sentons attirés à lui, nous lui répondons, nous changeons d'attitude envers lui et aussi envers les autres hommes. Tel est l'aspect complémentaire et subjectif du plan du salut (*Jn 12.32 ; Rm 5.1*).

**En pensant à notre vie, à nos manquements et nos errements, nous réalisons que Jésus, sur la croix, a subi le châtement à notre place. Que ressentons-nous à cette idée ? Quelle devrait être notre réaction ?**

## Un changement de cœur

L'incomparable manifestation de la compassion et de la grâce divines sur le calvaire a changé des millions de cœurs. Dès le moment où le Christ s'est trouvé, mourant, cloué à la croix, des gens ont été transformés en contemplant son amour. L'un des criminels crucifié avec lui s'est rendu compte que Jésus était quelqu'un de particulier et qu'il avait un avenir au-delà de sa mort ignominieuse (*Lc 23.39-43*). Même le centurion romain a compris que Jésus n'était pas un criminel (*23.47*).

**Quelle** transformation notre vie connaîtra-t-elle si nous contemplons Jésus et ce qu'il a fait pour nous ? *2 Co 3.16-18 ; He 12.2,3*.

---

« Que le pécheur repentant fixe ses regards sur "l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde" (*Jn 1.29*) ; en le contemplant il sera transformé. La crainte fera place à la joie, les doutes à l'espérance. La gratitude sera éveillée. Le cœur de pierre sera brisé. L'âme sera inondée d'amour ; le Christ sera en elle une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. Quand [...] nous le voyons en Gethsémané, suant des grumeaux de sang, puis agonisant sur la croix, — quand nous voyons tout ceci, le moi perd ses exigences. Si nous regardons à Jésus nous aurons honte de notre froideur, de notre léthargie, de notre égoïsme. Nous consentirons à être n'importe quoi ou même rien du tout, pourvu que nous puissions servir notre Maître de tout notre cœur. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Qui est le plus grand ? » p. 436, 437, c'est nous qui soulignons.

**Dans** quelle mesure ces paroles d'Ellen White reflètent-elles notre propre expérience du Christ ? Qu'est-ce qui nous retient de vivre une expérience encore plus profonde avec lui ? Combien de temps passons-nous à contempler le calvaire ?

---

Les théologiens proposent diverses théories sur l'expiation. Mais quand tout est dit et fait, aucune théorie ou combinaison de théories ne fait suffisamment justice à cette merveille qu'est la grâce divine. Voir *1 Co 1.20-25*. C'est une bonne chose de parler ensemble des passages des Écritures qui révèlent les différents aspects du sacrifice de Jésus. Mais ce qu'il a fait pour nous ne doit pas être uniquement un sujet de discussion ; contemplons et expérimentons son sacrifice dans la prière. Même s'il nous est difficile de tout comprendre, nous en savons assez pour nous émerveiller devant ce que Dieu a fait pour nous en Christ.

## Le Christ, notre salut

Il est facile pour le chrétien de se laisser détourner de Jésus. La foi de certains se porte soit sur la Bible, soit sur l'Église, soit sur la tradition ou les doctrines. Tout en ayant leur importance, ces aspects deviennent problématiques s'ils nous détournent de Jésus, qui lui seul est la Source du salut.

Les adventistes placent souvent la «vérité» au cœur de leur foi. C'est sans conséquence tant que nous ne réduisons pas notre conception de la vérité à une liste de doctrines auxquelles nous adhérons intellectuellement. Notre foi doit s'appuyer sur la vérité telle que Jésus l'incarne. Nous croyons en une Personne qui nous a révélé Dieu, est venue nous racheter, est actuellement notre Médiateur céleste et reviendra nous chercher pour nous emmener dans notre véritable foyer. C'est cela le plus important pour nous.

**Que** nous enseignent des passages tels que *Ep 2.4-10*; *Tt 2.11-14* sur le rôle central du Christ dans notre foi?

---

---

*Ep 2.4-10* est un passage d'une richesse extraordinaire. Il souligne plusieurs fois que nous sommes sauvés par grâce. Celle-ci est décrite comme étant d'une «richesse surabondante» (2.7), car elle est issue du «grand amour dont il (Dieu) nous a aimés» (2.4). Or cette grâce est *gratuite*. On ne la mérite pas. Les œuvres ne nous donnent pas la vie éternelle. Si c'était le cas, nous aurions des raisons de nous vanter de nos œuvres. C'est la grâce de Dieu qui provoque les changements visibles dans notre vie quotidienne et qui nous rend aptes à accomplir «des œuvres bonnes» (2.10). Mais celles-ci sont essentiellement l'action de Dieu en nous.

**Quelle** magnifique description sur le rôle central de Jésus pour notre foi trouvons-nous dans les paroles de Paul en *Ac 17.28*? Voir aussi *Ga 2.16-20*.

---

En quoi les enseignements de l'Église adventiste nous aident-ils à mieux comprendre ce que le Christ a fait pour nous? Par exemple, la croyance aux tourments éternels en enfer donne-t-elle une idée juste du Christ? Pourquoi est-il important d'avoir un enseignement biblique correct pour mieux comprendre Jésus?

**Pour aller plus loin :** Le livre *Jésus-Christ*, d'Ellen WHITE, sur l'œuvre du salut en Christ, est une référence pour de nombreux adventistes. Les chapitres 78, « Le Calvaire », p. 745-761, et 79, « Tout est accompli », p. 762-770, sont particulièrement pertinents dans le contexte de l'étude de cette semaine. Nous lisons, à la page 755 : « De même que Jésus, crucifié avec deux malfaiteurs, fut placé "au milieu", ainsi sa croix a été dressée au milieu d'un monde gisant dans le péché. Les paroles adressées au malfaiteur repentant ont fait jaillir une lumière qui resplendira jusqu'aux extrémités de la terre. »

## À méditer

- Certaines personnes sont choquées à l'idée que Dieu ait pu demander la vie de son Fils en « rançon » pour les péchés de l'humanité. Cette image nous est présentée dans la Bible, aussi devons-nous la prendre pour ce qu'elle est. Qu'indique-t-elle sur la gravité du péché et sur le coût de notre rédemption ?
- S'il existe une doctrine à laquelle de nombreuses personnes contemporaines s'opposent, c'est bien celle de l'expiation. Beaucoup n'acceptent pas l'idée que le problème du péché doive être résolu par une intervention « extérieure ». Chacun de nous ne doit-il pas accepter la responsabilité de ses actes ? Comment expliquer la nécessité d'une intervention divine à ces personnes ? Concernant le péché et la mort, comment cela peut-il être résolu sinon par une intervention divine ?
- Ceux qui sont sauvés par grâce doivent vivre cette grâce autour d'eux. Comment montrer que notre vie se trouve ancrée dans la grâce ? Comment notre Église peut-elle donner l'exemple à cet égard ?
- Pourquoi l'aspect « subjectif » de la croix est-il également important ? C'est-à-dire, en quoi le fait de prendre conscience de la mort du Christ pour nous peut-il changer notre vie ? La vie de Jésus ne nous encourage-t-elle pas au pardon, à l'humilité, à la patience, à l'amour envers tous ? Expliquez. Comment exprimer concrètement ce que la croix signifie pour nous ?

**Résumé :** Les théologiens ont développé de nombreuses théories sur l'expiation. La plupart sont défailtantes ou, du moins, incomplètes. On peut les comparer aux photos prises des différents côtés de l'Himalaya. Toutes montrent la montagne sans en donner une image complète. Le miracle de la grâce ne doit pas être réduit à une formule intellectuelle. Il est le fondement de notre foi. Le Christ est mort pour que nous ayons la vie éternelle. Sans lui, nous sommes perdus. Avec lui comme Sauveur, notre avenir est assuré.